

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 17 (1879)
Heft: 45

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un bohème intrépide, tirant depuis longtemps le diable par la queue, et étant malade, imagina le moyen suivant pour obtenir gratuitement les conseils d'un médecin :

« Je suis entré, dit-il, dans le salon d'attente de fort bonne heure, de manière à m'y trouver le premier. Arriva un malade naïf, un patient de province. Le demi-jour, l'émotion, mon air grave et aisé tout à la fois, m'ont fait prendre pour le maître de la maison. — Le nouveau débarqué me salua. — Veuillez donc vous donner la peine de vous asseoir, monsieur, lui dis-je ; et lui, encouragé par ces paroles, se mit à me parler de sa maladie. Dès qu'il eut fini, prenant une pose magistrale, je lui dis, en le fixant : « Mon Dieu, monsieur, je ne vois dans votre cas rien d'aussi grave que vous paraîsez le craindre. Je ne crois pas me tromper en vous disant que cela se passera tout seul. » Alors le provincial, tout heureux de cet oracle, se leva, se retira, mais non sans déposer un louis sur le marbre de la cheminée. Un louis ! c'est quelque chose quand on est bohème. Un moment, je me dis tout bas que c'était bien moi qui venais de le gagner ; mais, au fond, me piquant d'être honnête homme, j'aurais rougi d'y toucher. Je me contentai de placer un de mes gants à côté comme pour dire : « Voilà les honoraires que je destine au docteur X..., après qu'il m'aura examiné. » Et ce fut, en effet, ce qui arriva. »

Au restaurant ?

— Garçon, prenez donc garde !

— A quoi, monsieur ?

— A mon veston, parbleu ! le voilà couvert de bouillon.

— Oh ! pas de danger, monsieur, passé sept heures, ça ne tache plus.

Une de nos voisines, en convalescence, boit chaque jour deux petits verres de Malaga, pour relever un peu son tempéramment affaibli. Mais le vin allant très vite, on soupçonna une jeune bonne de prélever sa part du précieux liquide, et, pour s'en assurer, sa maîtresse fait, un matin, une marque à la bouteille. Le soir, on constate que le vin est miraculeusement descendu au-dessous de la marque, et on demande malicieusement à la jeune fille si le vin lui fait du bien.

Celle-ci feint de ne pas comprendre.

— Inutile de nier, Marie, j'ai fait une marque.

— Ah ! reprit la bonne, si madame fait des marques sans le dire !...

Quelques mois après son mariage, une épouse se trouvant seule avec son époux, fut prise d'un terrible accès de bâillement.

— Comment ! s'écrie l'époux offensé, tu t'ennuies déjà avec moi ?

— Oh ! que non, mon ami, mais le ministre a dit que désormais nous ne ferions plus qu'un, et

quand je suis seule, je m'ennuie toujours et je baille.

Pensées d'Alexandre Dumas :

Nous ne blâmons chez les autres que les défauts dont nous ne profitons pas.

Les femmes s'entendent rarement entr'elles excepté sur le mal à dire d'une autre femme.

Si vous pouvez donner, donnez, mais ne prêtez jamais : En donnant vous ne faites que des ingrats ; en prêtant vous faites des ennemis.

THÉÂTRE. — Demain, **Don César de Bazan**, l'un des plus beaux drames du répertoire français, suivi d'une pièce fort originale et amusante, **Gavaut, Minard et Co**, vaudeville en 3 actes. — Ouverture des bureaux à 7 h. ; rideau à 7 $\frac{1}{2}$ h.

ÉNIGME

J'habite dans le feu ; je fuis la terre et l'onde ;
Je me plais dans la nuit, le trouble et les douleurs ;
On me voit dans les cieus, mais jamais dans le monde.
Ma famille est en joie, et moi je suis en pleurs.
Je me mets en fureur dans un séjour nocturne,
Et sans quitter jamais le deuil ni le tombeau.
Je parais dans Mercure, au milieu de Saturne,
Et vais dans le mois d'août couvert d'un grand chapeau.

Prime : *Un agenda de poche pour 1880.*

La livraison de novembre de la *Bibliothèque universelle et Revue suisse* contient les articles suivants :

André Chénier, par M. Eugène Rambert. — A propos du major Cavagnari. Nouvelle hindoue, par M. Aug. Glardon. — L'art Byzantin, par M. Fréd. Frossard. (2^{me} et dernière partie). — L'Ali-Boufié. Légende provençale, par M. J. Noël. — Une visite en Hollande, par M. Ed. Tallichet. — Le médecin de San Valentino. Etude napolitaine, par M. J. Gampietro. — La fille du doge. Conte dalmate, par M. L. Leger. — Chronique italienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve,
à Lausanne.

L. MONNET.

Pour paraître prochainement :

CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS

ÉDITÉES PAR LOUIS MONNET

3^{me} SÉRIE

Prix pour les souscripteurs, 1 fr. 50. — En librairie, 2 francs.
Adresser les demandes au Bureau du *Conteur Vaudois*.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Agendas de bureaux et de poche ; calendriers à effeuiller ; calendrier commercial pour 1880.

Cartes de visites très soignées et livrées dans la journée.
Entêtes de lettres ; — enveloppes avec raison de commerce, factures, etc., etc.

Copies de lettres de très bonne qualité et de tous formats.
Presses à copier.

LAUSANNE. — IMP. HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.